



Médiations sensibles

Médiations sensibles	1
1. Une approche holistique	2
2. L'observation sensible en classe, au musée et dans l'espace public	2
3. La création d'un portfolio, d'un musée imaginaire	3
4. Pour aller plus loin	3

En classe et au musée, la médiation sensible apparaît depuis une dizaine d'années comme un levier pour mieux appréhender les œuvres littéraires ou artistiques : comment permettre un état de présence plus qualitatif face aux œuvres, alors même que le spectateur contemporain regarde chacun à peine 10 secondes¹ ?

Il s'agit de renouveler les approches pour aiguïser le regard de jeunes spectateurs, pour apprendre à voir. Pour cela, il est essentiel de se mettre en relation avec l'œuvre, d'éprouver, de verbaliser ses émotions, et de tenir compte de la place du corps des élèves pour ouvrir l'imaginaire et s'autoriser un rapport moins technique que sensible, moins académique que subjectif, permettre des interprétations multiples en convoquant plusieurs registres (sensoriel, corporel, imaginaire, émotionnel).

Les apports récents de l'énaction² et de la phénoménologie mettent en avant le fait que voir une œuvre permet de se connaître, de se décentrer.

¹ Patino, Bruno (2019). *La civilisation du poisson rouge* : « Le poisson rouge tourne dans son bocal. Il semble redécouvrir le monde à chaque tour. Les ingénieurs de Google ont réussi à calculer la durée maximale de son attention : 8 secondes. Ces mêmes ingénieurs ont évalué la durée d'attention de la génération des *millennials*, celle qui a grandi avec les écrans connectés : 9 secondes. Nous sommes devenus des poissons rouges, enfermés dans le bocal de nos écrans, soumis au manège de nos alertes et de nos messages instantanés. »

² Varela, F. J., Thompson, E. & Rosch, E. (1993) *L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine*. Paris : Seuil. L'approche énative repose sur l'idée que la connaissance se construit par l'action, que la pensée n'est pas un processus abstrait mais une construction qui naît de l'interaction entre notre corps et le monde.



1. Une approche holistique

D'après E. Maître de Pembroke, E. (2016)³, il s'agit donc de :

- Faire du lien avec l'expérience vécue
- Prendre conscience de ses perceptions et de ses filtres perceptifs
- Développer la conscience perceptive
- Prendre conscience de ses grilles de lecture
- Prendre conscience de ses valeurs
- Apprendre à pratiquer l'épochè phénoménologique : suspendre son jugement pour se laisser traverser, et être ouvert à l'interprétation de l'autre.

2. L'observation sensible en classe, au musée et dans l'espace public

L'observation sensible d'une œuvre permet une première rencontre au cours de laquelle les élèves peuvent verbaliser leurs premières lectures. Elle peut prendre plusieurs formes.

La cérémonie du regard⁴

En regardant le tableau, le jeune spectateur est invité à choisir un type précis de balayage : en dévoilant l'œuvre peu à peu, un balayage vertical, un balayage spiralaire ou un balayage horizontal. Du temps est donné afin que le jeune spectateur puisse s'attarder.

Un temps autour des 5 sens dans le tableau : quels sont les éléments qui relèveraient du sens du toucher, du goût, de l'ouïe, de la vue, de l'odorat ? Pour les plus jeunes élèves (cycle 3), un portrait chinois du tableau peut être proposé afin d'entrer plus facilement dans la caractérisation de l'œuvre.

La verbalisation des émotions

On invite les élèves à proposer des mots clés évoquant leurs premières impressions.

Puis à l'aide d'inducteurs, et en s'appuyant sur ce qui est déjà proposé en didactique du français autour du sujet lecteur⁵, des échanges peuvent s'organiser dans la classe ou devant l'œuvre :

1. Cette œuvre produit-elle en vous des images, des sons ou d'autres sensations ? Si oui, lequel(le)s ? Vous renvoie-t-il à des réalités connues ? Si oui, lesquelles ?
2. Cette œuvre suscite-t-elle en vous des associations d'idées, des souvenirs personnels ? À quels moments ? Quelles associations ? Quels souvenirs ?
3. Cette œuvre vous fait-elle penser à d'autres livres ? Des films ? Des tableaux ou photos ? Si oui, lesquels ? À propos de quels passages ? Quels souvenirs ?
4. Quels détails vous touchent ? Pourquoi ?

³ La médiation, in *Quarante ans d'interculturel en France, Revue Française d'Éducation Comparée*, n°14, 187-211

⁴ Antoine-Andersen, V. (2021). « [Faire entrer le corps et l'attention au musée](#) »

⁵ Vibert, A. (2011). « [Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?](#) », Séminaire national (mars 2011)



5. Avez-vous partagé les attitudes, les pensées, les valeurs de certains personnages ? Êtes-vous rebuté par certains aspects ? Cette œuvre vous laisse-t-elle indifférent ?
6. Quelle réaction d'ensemble pourriez-vous écrire ?

3. La création d'un portfolio, d'un musée imaginaire⁶

Mettre en lien l'œuvre étudiée avec d'autres œuvres issues du patrimoine littéraire, cinématographique, musical, et proposer un lien commun entre elles.

Les compétences mobilisées sont :

- langagières, à travers la maîtrise de la langue à travers l'expression orale et écrite, dans un vocabulaire approprié et précis ainsi que la compréhension des œuvres à travers la mise en réseau pour faire des liens entre différents domaines artistiques
- sociales et civiques par la coopération avec un ou plusieurs camarades, par la prise de parole devant les autres, par l'écoute d'autrui, la formulation et la justification d'un point de vue.

4. Pour aller plus loin

Les **dossiers pédagogiques** de certains musées proposent des visites qui convoquent davantage les sens, les émotions, le corps. C'est le cas de ceux du Mac Val (Musée d'art contemporain du Val de Marne), de certaines propositions du Musée d'Orsay (visite « ArtetSens »).

Les visites ci-dessous sont particulièrement intéressantes à construire avec les médiateurs des musées, notamment pour exploiter le mythe d'Europe.

Des visites sensorielles :

- Pour le toucher : Utilisation de reproductions tactiles d'œuvres, afin que les élèves puissent explorer les textures et les formes.
- Pour l'ouïe : Des visites où des bandes sonores spécifiques sont associées à certaines œuvres pour susciter des émotions ou des connexions culturelles.
- Le goût est convoqué dans des ateliers culinaires associés à des œuvres qui évoquent des périodes historiques ou des cultures spécifiques, permettant une découverte à travers les saveurs.

Des ateliers d'expression corporelle : Des séances où les visiteurs expriment ce qu'ils ressentent face à une œuvre par la danse ou des mouvements corporels.

Des ateliers d'écriture poétique ou créative : les élèves rédigent un poème ou un texte inspiré d'une œuvre d'art.

Des parcours émotionnels : les élèves choisissent des œuvres en fonction de leurs sentiments (joie, tristesse, surprise) et notent dans un livret ce qu'ils ressentent devant certaines œuvres.

Histoires et mythes contés : Des conteurs partagent des histoires inspirées des œuvres, introduisant des éléments sensoriels pour enrichir l'expérience (par exemple, utilisation de lumière ou de musique).

⁶ Voir les activités proposées dans les fiches sur la thématique du « Mythe d'Europe » dans la mallette pédagogique.

